

naturam
scripturij

riette

n^o 34.

reçu le 2. x^{bre}. 1787.

CHIRURGIE

Monsieur De Lapeironie premier Chirurgien
de la majesté qui naspire qu'au progres de la chirurgie, a
Envoyé a toutes les Communautés du Royaume, une observation
sur les écrits modernes, et la refutation de la these de m^r.
Malact Docteur en medecine, ou l'on fait connoître l'erreur
des medecins et l'insulte qu'ils ont fait aux Chirurgiens, avec
un imprimé du prix de l'academie de chirurgie, lequel prouve
que Messieurs de l'academie ne contribuent pas peu a faire
flourir la chirurgie, en voulant donner de l'émulation a tous
les Chirurgiens du Royaume et se venger de l'insulte des
medecins

L'academie de chirurgie de paris propose pour le prix de
Determiner le caractere distinctif des playes faites par arme
a feu, et sur le traitement qui leur convient

Pour Determiner le caractere distinctif des playes faites par
arme a feu, et le traitement qui leur convient,

il est absolument necessaire de savoir l'anatomie comme pour
toutes les maladies qui appartiennent a la chirurgie, connoître

le caractere des sujets que l'on traite, l'intemperie qui est dans
le sang, et les remedes qui conviennent a chaque intemperie
tant generaux que particuliers



- 1.^{re} L'anatomie nous apprend a connoître toutes les parties du corps humain, leurs usages, et les maladies a quoy elles sont sujettes.
- 2.^{me} En Connoissant le caractère des sujets, on aura beaucoup plus de succes de ceux qui sont obeissants que de ceux qui veulent se gouverner a leur volonté
- 3.^{me} Connoître L'intemperie qui est dans le sang, pour la corriger et la détruire tant par les remèdes generaux que particuliers
- 4.^{me} Point est le plus essentiel de toute la medecine, est de Connoître les remèdes qui conviennent a chaque intemperie pour les détruire qui est la fin que l'on se propose dans la cure des maladies, un Chirurgien qui les Connoitroit seroit plus habille et gueriroit plus de maladies que tous les medecins de paris ensemble, car les playes faites par arme a feu sont sujettes a tous les accidens qui arrivent a toutes les autres maladies

Mettons nous apresent en campagne pour suivre L'armée qui vat au combat

Les Chirurgiens qui sont Commé pour suivre L'armée sont expose Comme les soldats, arrive t'il une affaire, ils sont prest a donner du secours aux blesse, en mettant le premier apareil, et ensuite les soldats sont conduits aux premiers hôpitaux, et c'est la ou l'on connoit l'utilité et la necessité d'avoir des Chirurgiens

Mais ou en donne m^r Maloet avec son raisonnement imaginé
 ire, on ne le voit point, que ne vient-il donc j'y paroître sous
 l'orison et mettre la main a l'oeuvre pour faire voir la valeur
 et secourir tant de mourant et de blessé qui ont exposé leur
 vie pour leur Roy et leur patrie, qu'il vienne donc j'y
 faire Connoître le mérite des medecins, mais on ne le voit
 point ny aucun autre, que peuton donc penser deux, si ce n'est
 des gens inutiles a L'état, mon stile est trop foible pour faire
 Connoître L'erreur des medecins, Messieurs les Chirurgiens jure
 de paris, sauront bien la faire Connoître
 Messieurs les officiers rendent justice aux Chirurgiens et disent
 avec juste raison que les bons Chirurgiens sont les ames des
 troupes, non seulement des troupes mais de tout L'état
 De tous Les blessé une partie reste sur la place en se mourant
 les autres sont conduits dans les hôpitaux, et souvent il en meurt
 avant que d'y être arrivé, y sont-ils arrivé les Chirurgiens
 Examinent leurs playes et les percent selon les regles de l'art,
 Ceux qui craignent de mourir sont obeissants, mais ceux qui
 meprisent la mort veulent vivre a leurs volontés, et si leur
 reste un petit peu malgré les deffenses que l'on fait de rien
 laisser entrer dans les hôpitaux, ils envoient chercher un poulet
 et une bouteille de vin de bourgogne ou de Champagne, ou
 autres choses contraires a leurs playes pour se soulager de leurs
 fatigues et leurs maux, buvant a la santé de leur Roy et de



De leurs camarades, se proposent de retourner le lendemain — au combat, mais la fièvre qui est leur ennemie mortelle ne manque pas de s'en emparer bientôt et les conduit au tombeau. Souvent les alimens et les medicamens qui conviennent aux blessés manquent, ou s'ils ne manquent point selon l'intention de sa majesté, l'on ne veut point en donner comme on les demande.

Les Chirurgiens se plaignent mais inutilement, on ne veut point les écouter, et s'ils récidivent leurs plaintes on les menace de les faire chasser, ils sont donc obligés de se taire. En voyant le peu de succès des peines qu'ils se donnent, — Cependant les hôpitaux doivent être fournis de tous les remèdes nécessaires selon l'intention de sa majesté.

Mais les directeurs des hôpitaux qui vont à l'épargne se soucient peu que les malades périssent, pourvu qu'ils fassent leurs fortunes pendant une campagne, il en meurt aussi beaucoup de cette façon là.

Et si l'on s'informe des chirurgiens qui ont été employés dans les hôpitaux d'Italie ils en diront de même jusqu'à ce temps là m. Malac et a très grand tort de blâmer les chirurgiens, car une partie des blessés meurent sur la place, d'autres en les conduisant aux hôpitaux, d'autres par leurs manières de vivre, et enfin faute d'avoir les remèdes et alimens nécessaires, lequy diminue considérablement.

5

Le nombre des blessés, ainsi on ne peut point blâmer les chirurgiens que ce soit de leurs fautes qu'ils soient mort, car il faut qu'ils aient fait quelques pensemens pour sçavoir si la playe prendra un bon party sans aucuns accidens facheux

Monsieur Maloet est avec juste raison la raillerie de tous les chirurgiens et de la plus grande partie du monde, car il parle comme un aveugle qui veut juger des couleurs, il paroît bien qu'il n'ait aucune expérience de ce qu'il se passe aux armées et aux hôpitaux quant il dit que presque tout ce qu'il a été blessé en Allemagne et en Italie a péri, il faut qu'il ait l'esprit derangé quant il veut prouver dans sa these que la chirurgie est de toutes les parties de la medecine la plus incertaine, ne voit-il pas tous les jours des preuves de sa certitude.

Si Le seigneur accomplissoit mes vœux et qu'il voulut que M^r. Maloet se luxat un bras ou une jambe, ou cuisse, et que l'on fut obligé de le mettre dans la machine de M^r. Petit pour voir la these qu'il soutiendrait contre les chirurgiens pendant la reduction, cela serviroit d'exemple aux autres medecins, et abatroit leur insolence, car en meprisant les chirurgiens ils se meprisent eux même.

Le Conseil de sa majesté a qui rien n'est caché a bien reconnu l'inutilité des medecins pour les hôpitaux de guerre et a même deffendu par arret aux medecins de prendre connoissance des blessés.



Les Chirurgiens majors de chaque hôpitaux ordonnent les alimens et les médicamens aux blessés en tems de paix, et en tems de guerre l'on étably des Chirurgiens consultants choisy a paris qui ont autant de science et d'expérience qu'il y en ait a paris, ainsy sous de pareils guides les blessés ne peuvent être que très bien traités

Abandonnons Les medecins pour un moment et parlons du caractere distinctif des playes faites par arme a feu et le traitement qui leur convient

Proposons un sujet d'une bonne Constitution qui nait point de mauvaises intemperies dans son sang et robeillant

En general

La Peau qui est la premiere partie qui se presente a nos yeux sert d'enveloppe generale a toutes les parties du corps, est sujette aux contusions et equimoses, comme, lorsqu'une balle, boulet de canon, éclat de bombes, de grenades, chaînes, cloux, pierre ou tout autre attirail de guerre l'ont touché. Les petits vaisseaux capillaires étans contus, le sang s'extravase en sortant des vaisseaux teint la peau de couleur livide ou marbrée, cause une pesanteur a la partie, il y en a de legeres comme lorsque le coup a frappé legerement de plus considerables lorsque le coup a été plus violent et de très grandes lorsque le coup a penetré jusqu'aux muscles a

4
a contus les vaisseaux de toutes especes qui sy trouvent,
Les glandes, les graisses, et fibres charnues, a obligé le sang de
s'extravaier a la partie, lequel cause une Equimose Considerable,
quant L'equimose est legere, L'on se sert d'eau de vie camphré
pour empêcher le progres de la contusion en rapellant la
Chaleur naturelle

sy elle est ^{plus} Considerable, on fait des scarifications jusqu'au
vif pour eviter quelques absces qui pourroient sy former la
gangrene et le sphacel, se servant d'eau de vie ou d'esprit de vin
Camphré.

Si elle est tres grande, on fera des scarifications ou taillades
profondes jusqu'au vif pour degorger le sang extravasé, se
servant des remedes cy dessus, une Compresse trempée dans les
mêmes liqueurs et le bandage qui convient, Les seignes et les
purgations conviennent pour faire rentrer dans les vaisseaux
une partie du sang épanché, et ordonnee un regime de vie
qui convienne.

Pour Les Contusions de la tête, il faut se servir de racines
d'althéa, d'iris, calamus aromaticus, feuilles de marjolaine de
betoine, fleurs de camomille, de melilot, roses rouges, faire
bouillir le tout avec du vin rouge, en fomenten la tête et y
appliquer des Compresse trempées dessus, et le bandage qui convient
Une Playe d'arme a feu faite a la tête ou le pericrane est
seulement Contus, apres l'auoir rasé pour eviter la suppuration
L'alteration de los et L'exfoliation, apres auoir dilaté les



Les tegumens pour reconnoître la blessure, il faut déchirer le pericrane ou il y a contusion, donner quelques coup de piramide du trepan sur los decouvert, ensuite le couvrir d'un plumaceau trempé dans l'esprit de vin, fomentes la contusion avec la même liqueur, et la couvrir de plumaceaux trempé de même pour prévenir la gangrene, ou un digestif simple pour faire tomber l'escarre, fait avec la therebentine, le jaune d'œuf et leau de vie. Les saignées et les purgations selon la plénitude du blesé, que si los est altéré ou contus sans fracture, il faut faire le demy trepan sur la contusion, ou donner quelques coup de piramide du trepan jusqu'au diploe, et le penter comme cy dessus

que si la premiere et la seconde table sont fracturées ou enfoncées, trois sortes de parties peuvent être offensées, savoir le crane, la dure mere et la propre substance du cerneau,

Lorsqu'il arrive différentes sortes de fractures et enfonceures, Comme lorsque los est contus et brisé que l'on soupçonne qu'il y a quelques esquilles qui pressent la dure mere, que los est élevé ou en voute, qu'il y a quelques fentes ou contre fentes, ne parlons point de tous ces differens termes barbares dont quelques praticiens se servent encore actuellement, Laissons les pour le partage des medecins, ils conviennent a leur science tenebreuse, parlons dans notre langue naturelle quant il sagit de traiter et guerir un blesé tous les differens termes grec et barbares sont inutiles

toutes ces différentes fractures arrivent à différents endroits du crâne selon que le coup ou plusieurs ont frappés, ou à la première table ou à la seconde ou à toutes les deux, elles sont droites, obliques, simples et composées, la Contusion ne détruit pas toujours la Continuité de l'os, C'est un affaïssement de l'os sans être fendu, Celle qui détruit la Continuité de l'os arrive lorsque les os demeurent égaux et contigus, il n'y a qu'une simple fente, quelquefois la fente est apparente et quant elle ne l'est point, on l'appelle fente capillaire, Ces fractures arrivent aux parties frappées ou à celles qui sont proches et quelquefois à plusieurs, La contre fente se fait en même os lorsque la partie inférieure est frappée, la supérieure se casse, En différentes tables, Comme lorsque la première table étant frappée la seconde se casse, la contusion qui ôte l'égalité et la Continuité de l'os est une enfonceure ou fracture avec une ou plusieurs esquilles qui pressent la dure mere, il y a d'autres enfonceures où une ou plusieurs esquilles séparées passent sous l'os sain, D'autres où une partie de l'os s'enfonce et l'autre se relève, D'autres lorsque la seconde table de l'os s'enfonce et que la première se relève, quant les sutures se relâchent ou s'écartent elles sont une espèce de fracture, mais c'est plutôt un enfoncement qu'une fracture.

La Dure mere peut souffrir en plusieurs manières Comme par une tension causée par l'ouverture ou l'écartement du crâne Elle peut être piquée ou déchirée par des esquilles d'os ou comprimée.



par du sang épanché, lequel venant à se corrompre cause —
inflammation

Quant aux fractures faites par arme à feu, l'on ne peut point —
en juger par la violence des coups ny par ceux qui les ont faits, il —
faut donc en juger par la veüe, le toucher, ou la sonde

Les signes que la dure mere est blessée, c'est une douleur presente
L'enflure et l'inflammation des yeux, il arrive hemorrhagie au nez,
aux yeux, aux oreilles, et à la bouche, tous les signes sont presque
toujours avec fracture, et les grands accidens n'arrivent guere
à moins que la dure mere ne soit blessée, piquée ou comprimée
par des esquilles

Le Cerveau peut être offensé par une Commotion ou —
ébranlement de toute sa substance

Les signes que le Cerveau est blessé, sont si le malade est
tombe par terre lorsqu'il a reçu le coup, s'il a perdu la parole,
s'il est tombe en syncope, s'il a vomü, si les Excremens sont —
sortis involontairement, si la fièvre, le delire, L'assoupissement,
la letargie et l'apoplexie surviennent, ce sont des signes —
Certains de la Commotion, mais il n'est pas possible aux —
Chirurgiens de les savoir à moins qu'il n'y en aient encore
évident lorsque les blessés arrivent aux hopitaux

Pour ceux de la dure mere, la douleur est grande et aigue
surtout au côté malade parcequ'elle est piquée et pressée par —
les esquilles dös et par l'acrimonie du sang épanché qui en se

fermentant la piquette et cause inflammation, la pesanteur de tête vient du même sang épanché qu' la Comprime, L'inflammation et la tumeur des yeux arrivent parceque les veines qui les arrosent ne peuvent plus se dégorger dans les sinus avec la même facilité a cause de la Compression, la tension, et l'inflammation de la dure mere, ce qui fait que le sang se coagule, se ferment, fait la tumeur et la rougeur des yeux, L'interruption du cours du sang est cause que les veines des yeux, du nez, de la bouche et des oreilles souffrent et font hémorragie

Dans la Commotion du cerveau, le malade tombe par terre parceque les petits filets de nerf qui sont au dedans du cerveau sont comprimés par l'affaissement, Cette Compression interromp le cours des esprits qui coulent continuellement dans les muscles pour les tenir en action, de sorte que L'interruption des esprits empêchant le ressort des muscles qui ne sont plus tendus pour faire leurs actions, il faut que le malade tombe par terre

La perte du jugement vient de ce que les esprits cessent de couler dans les organes des sens

La syncope et sortie involontaire des excréments, arrivent par la privation des esprits dans le cœur et dans les intestins causée par la même Compression des nerfs

Le vomissement arrive par la rapidité subite du cours des esprits dans les fibres de l'estomac apres avoir été quelque

tems arrête, lequel cause une espèce de convulsion à cette partie
La fièvre et le délire viennent du mouvement irrégulier —
des esprits et de ce que les nerfs du cerveau sont inégalement
Comprimés

Le redoublement de la fièvre avec frisson sont signes —
d'abcès dans la substance du cerveau par le sang épanché, —
L'assoupissement, la léthargie, et L'apoplexie peuvent arriver
par l'affaiblissement des nerfs de cette partie, par la compression
des artères, des veines, et de l'épanchement du sang sur la
substance du Cerveau, le pronostic de tous les accidents est
fâcheux, les fractures du crâne ne sont point dangereuses —
d'elles mêmes, il n'y a du danger qu'à cause des parties qui sont
ou dessous

La fracture avec fente est moins dangereuse que celle qui est —
sans fente. Contusion, Les blessures de la dure mère ne sont point dangereuses
à moins qu'elles ne soient grandes, Les piqueures en sont fâcheuses
La substance du Cerveau peut être blessée et même emportée
sans danger de mort

La Commotion est très dangereuse à cause des accidents dont nous
venons de parler

Le pronostic des playes du Cerveau est différent suivant les —
différentes parties qui sont blessées

Si la playe est superficielle, elle est moins dangereuse qu'une —
profonde, Cependant les unes et les autres sont mortelles

Le Cerveau étant le principe des principales fonctions de notre corps —
 Lorsqu'il est blessé, ces fonctions étant abolies, il faut nécessairement
 que l'animal périsse, C'est pourquoi les playes du cerveau sont
 presque toujours mortelles.

Les Soldats n'ont pas une partie de leur corps exempt de être blessé
 selon le Commandement qu'ils ont pour se présenter aux ennemis,
 Comme lorsqu'ils sont commandés pour ouvrir la tranchée, En allant
 les coups donnent par devant, & sont'ils arrivés, il faut travailler, ils
 sont obligés de se baisser, la tête, les bras, mains et toutes les parties
 postérieure du corps sont les plus exposées, veulent'ils se reposer,
 ils se couchent le ventre contre terre, alors la partie postérieure
 des cuisses et des jambes sont exposées Comme toutes les parties
 postérieures du corps, quoiqu'ils travaillent parmi les ténèbres de la
 nuit, les ennemis qui sont toujours aux écoutes, font feu du côté
 qu'ils entendent du bruit, s'en retournent ils tout de même, vont ils
 au combat toutes les parties antérieures sont présentées aux
 ennemis, veulent ils charger leurs armes, ils sont obligés de se
 tourner à droite, La partie latérale gauche fait face aux ennemis,
 C'est pourquoi que la plus grande partie de ceux qui ont été blessés
 en Italie, l'ont été à la partie latérale gauche, sont'ils obligés
 de se retirer tout de même. Ils sont poursuivis, ainsi ils ne
 peuvent pas se promettre un moment de vie.

Les Playes de têtes sont plus ou moins dangereuses suivant
 les endroits où elles arrivent, les pièces qui la composent, étant
 plus ou moins solides et épaisses, il arrive souvent qu'un os
 mince se casse aussi plus facilement que celui qui a plus d'épaisseur.



Les playes de tête avec fracture de l'occipital sont dangereuses
 a cause du ceruelet, de la moëlle alongée et des sinus lateraux
 qui y sont renfermez. Lorsque les coups sont violents, les parties
 reçoivent une grande secousse qui cause ensuite des accidents
 facheux, Cependant la moins dangereuse des playes qui arrivent
 a la tête est celle de l'occipital, parcequ'étant le plus épais des os
 du crane, il faut une grande violence pour le fracturer, et
 comme c'est l'endroit le plus penchant de la tête, lorsqu'il y a
 fracture et que l'on est obligé de trepaner, les matieres ont
 une issue libre; Le panchement du sang sur la dure mere
 se fait plus difficilement, lequel est avantageux aux blessés
 L'endroit de la tête le plus difficile a fracturer est la
 jonction des parietaux avec le coronal ou finit la suture
 sagittale, parceque cette partie s'ossifie la dernière apres la
 naissance, mais le danger n'en est pas si grand qu'on le croit,
 Car l'on a vu sortir quelques portions de la substance du
 cerueau apres des fractures Considerables ou les malades ont
 bien guery, mais il n'en est pas de même des playes du
 ceruelet et de la moëlle alongée, Car la moindre petite blessure
 qui leur arrive, fait mourir le malade.

Les playes des tempes sont aussi dangereuses et se guerissent
 difficilement. L'artere qui se trouve venant a l'ouïe, il arrive
 une Emorragie Considerable que l'on a peine a arreter a cause
 du mouvement qui se fait de tems en tems a la machoire

soit a cause que le muscle Crotaphite étant blessé, il arrive des Convulsions qui sont toujours suivies de facheux accidents, parceque l'on ne sauroit parler ny manger sans l'action de ce muscle, il arrive assés souvent que l'hémorragie qu'on croit avoir arrêté recommence bientôt, ce qui prouve que la guérison des playes dépend du repos de la partie blessée.

Les incisions qu'on est obligé de faire aux playes du crotaphite sont aussi dangereuses, parceque si la playe de ce muscle est grande son antagoniste se contracte et fait tourner la bouche de côté ce qui empêche le malade de manger.

Les fractures qui arrivent sur les sutures sont plus dangereuses qu'ailleurs, non seulement a cause des petits filets de la dure mere qui se déchirent par la violence des coups, mais aussi a cause de l'épanchement du sang sur la dure mere, ce qui fait la difficulté qu'il y a de les connoître.

Les fractures des sinus surcilliers supurent longtems et se guérissent difficilement, a cause de la liqueur mucillagineuse qui en sort continuellement.

Le los est decouvert par le coup qu'il y ait deperdition de substance pour empêcher que los ne s'altère et ne se corrie par la reiteration des pensemens et le séjour des matieres, il faut aux premiers apareils percer los en plusieurs endroits avec la piramide ou le perforatif du trepan, par ce moyen on donnera passage a un suc moelleux qui en se figeant recouvrira bientôt los et par ce moyen, on évitera l'exfoliation, il faut le couvrir

Un plumaceau trempé dans l'esprit de vin ou un digestif simple sur la contusion pour faire tomber l'écarre, si la basle a emporté la pièce de los en effleurant et que la dure mere soit decouverte, il faut percer la playe comme au trepan, examiner s'il y a fracture aux environs, le pansement comme cy dessus et le bandage qui convient a la tête

on tire le pronostic sur tous les signes dont je viens de parler pour la nécessité de faire les trepan

Les trepan qu'on est obligé de faire pour les playes d'armes a feu, ne sont point differens de ceux qui sont faits par d'autres coups, C'est pourquoy je n'en parleray point, les pansements et les accidens sont ausy de même, les trepan ne s'appliquent point sur les sinus surcilliers a cause d'une cavité qui s'y trouve, sur les sutures parce qu'on doit reunir les filets de la dure mere, ny sur les tempes que dans une nécessité pressante, ny ausy sur la fracture a cause que le trepan ne seroit point appuyé, ny enfin au milieu du coronal ny de l'occipital a cause d'une éminence intérieure que l'on nomme Epine qui regne dans toute leurs étendues, il faut toujours l'appliquer le plus pres que l'on pourra de la fracture et faire l'incision un jour auparavant si rien ne presse, afin que le sang ne trouble point l'opération.

Les incisions se font de différentes manieres suivant les endroits ou sont les fractures

Les remedes dont il faut user doivent être chargés de

de parties subtiles et penetrantes Comme le miel rosat ou beaume
 blanc, mais si l'inflammation de la dure mere est grande et quelle
 vienne a salter, on doit quitter les medicamens pour se
 servir en leurs places de liqueurs spiritueuses, Comme l'esprit
 de vin ou Eau de vie dont les parties sont vives, subtiles,
 penetrantes, et tres propres a debarrasser les obstructions et
 Impecher la Coagulation du sang, on se sert de Charpie et
 plumaceau pour l'appareil, trempé dans les même liqueur,
 la plaque de plomb y est fort necessaire, un digestif simple,
 l'emplatre betonica et le couvre chef, il faut faire les
 pensemens promptement pour Impecher l'action de l'air autant
 qu'on peut qui est tres pernicieux aux playes de tête en plusieurs
 endroits, parcequ'étant chargé d'acides, il donne toujours
 lieu a l'exfoliation, et quelquefois aussi a la carie, ce qui rend
 la playe difficile beaucoup plus longue a guerir et quelquefois
 mortelle, Les seignes ne doivent point être oubliés generalement.
 Dans toutes les playes d'armes à feu, le repos, le regime de vie
 qui convient doit être ordonné, observer les clistères pour
 tenir le ventre libre, il faut abandonner les purgations s'il
 y a quelques vaisseaux considerables de coupés, et tout ce qui
 met le sang en mouvement, car les purgations mettant le
 sang en mouvement, occasionent l'hemorragie qui est a craindre.
 Les playes de tête ou le crane est decouvert, si elles restent
 plusieurs jours ouvertes, il se fait infailliblement exfoliation



Si Le Coup a donné à L'œil qu'il y ait Equimose, il la faut resoudre s'il est possible avec une fomentation faite avec la sauge, Lisope, L'heuphrase et le vin, ensuite tremper des compresses et les appliquer dessus, s'il y a mortification et que l'on soit obligé d'extirper L'œil, il faut se servir d'un digestif fait avec le bol d'arménie, le sang de dragon, la theriebentine le jaune d'œuf et l'eau de vie.

S'il la basle avoit écrasé l'œil et qu'elle fut engagée dans le fond de L'orbite, il faudroit la tirer, si elle étoit plus profonde, il faudroit toujours la tirer s'il étoit possible et se servir des remèdes cy dessus, si la basle étoit enfoncée

dans quelques autres os de la face, il faudroit dilater la playe le moins que l'on pourroit pour tirer la basle et se servir de dilatans seulement les premiers pensemens

chargé de digestif simple ou de beaume samaritain pour faire la cicatrice moins defigurable que l'on pourroit.

S'il y a fracture a la machoire inferieure, il n'est pas possible d'empêcher les mouvemens qu'il faut faire pour boire, on ne sauroit mettre un appareil interieurement apres avoir rapproché les os fracturés, il faut donc se contenter de mettre exterieurement quelques uns des remèdes cy dessus, on peut mettre interieurement un linge trempé dans le beaume samaritain et laisser le reste au cours de la nature avec le bandage qui convient, observant le

Le même traitement qu'aux playes ou il y a contusions.

Les playes de la trachée artère sont dangereuses surtout lorsqu'il y a deperdition de substance non point par rapport à la partie mais par le Changement qu'elles causent à la respiration en laissant entrer l'air dans les poumons sans préparations, lequel cause un prejudice Considerable, ou par rapport à l'obstruction qui pourroit survenir et empêcher, la respiration, on peut se servir de quelques liqueurs spiritueuses decrites cy dessus, le beaume du perou ou samaritain et l'appareil qui convient, se servant seulement de plumaceaux, observant toujours de faire tomber l'escarre.

Les playes de L'oesophage sont dangereuses et même mortelles lorsqu'il y a deperdition de substance, à cause du continuel passage des alimens, et de la difficulté qu'il y a de faire séjourner les remedes, Cette partie ne pouvant être blessée sans qu'il n'y en ait d'autres Considerables qui ne le soient en même tems, il faut dilater la playe le moins que l'on pourra pour tirer la base s'il y en a une, on peut se servir des remedes comme pour la trachée artère, observant toujours de faire des diversions, et faire tomber l'escarre, se servant seulement de plumaceaux.

Les playes du col sont tres dangereuses et même mortelles. Lorsque la moelle de l'épine est blessée ou piquée par quelques esquilles des vertebres que quelques uns des vaisseaux de toutes

Especies dont le col est composé sont coupés, Lesquels sont destinés à porter et rapporter le sang et les Esprits à toutes les parties du corps.

Les vertebres étant fracturés ou luxés, le malade tombe par terre, il arrive Convulsion, paralysie et Hemorragie, quoique la basle fasse une espèce de cautérisation ou contusion, Cause présente à la partie, après avoir dilaté la playe, il faut tirer la basle si elle y est restée et tous autres Corps étrangers qui pourroient s'y trouver, s'il y a Hemorragie il faut l'arrêter avec quelques dilatans trempés dans l'eau Stiptique, ou couvrir le dilatant d'un digestif trempé dans le Callantum bien pulvérisé, La velle de loup est un des plus puissans astringens extérieurement, ou autres astringens plus violents, s'il y avoit Convulsion ou Paralysie, L'esprit de vin et de therebentine conviennent aux nerfs, L'hemorragie étant arrêtée et les autres accidents cessés, il faut supprimer les dilatans et pincer la playe simplement avec les remèdes cy dessus, si l'on soupçonnoit qu'il y eut quelques Esquilles à sortir, il faudroit entretenir les dilatans jusqu'à ce qu'elles fussent sorties, Les diversions doivent être faites pour détourner les devoirs qui pourroient s'y faire

Monsieur De Mon défunt votre Confrere a recommandé ^{de} dans ses principes les pilules Déductives pour arrêter

Les Hemorragies tant internes qu'externes, ~~étant prises~~ ^{intérieurement}, je m'en suis servi avec beaucoup de succès tant pour les internes qu'externes, L'appareil qui convient est l'emplâtre de diaphalme ou divin, si la blesse à traverser le col de part en part sans offenser aucun vaisseau considérable, la playe n'est point mortelle et facile à guérir.

Les accidents qui arrivent aux playes d'armes à feu les rendent composées ou compliquées, Comme sont L'hémorragie, l'inflammation, la douleur, la contusion, ou Equimote & la fièvre, tous les accidents sont prevenus ou guéris par les diversions que nous avons proposé cy dessus, Etant les remèdes universels les plus puissants de tous quant ils sont proportionnés au tempérament, à l'âge, et aux forces du blessé, ils doivent être pratiqués dès le commencement pour prévenir l'hémorragie, la fièvre, la douleur, l'inflammation et les autres symptômes qui surviennent, et lorsque tels accidents paroissent les diversions doivent être reiterées selon les indications, Les lavemens, le régime de vie humectant et rafraichissant.

Mais si les remèdes qui doivent ôter la cause de la douleur n'en ôtent pas l'effet, il faut avoir recours aux remèdes anodins qui par une qualité modérée en arrêtent la violence, Comme sont le jaune d'œuf, la farine d'orge, la mie de pain blanc cuite avec le lait et le safran, que si la douleur est si opiniâtre quelle ne cède point aux remèdes susdits

il faut se servir d'un liniment fait sur la partie avec quelques grains d'opion, de safran, qu'il faut mêler avec l'huile rosat et Camomille

Si la Clavicule est fracturée avec playe, il faudra en faire la réduction, dilater la playe et l'entretenir pour laisser sortir les esquilles s'il y en avoit, L'appareil qu'il convient avec un digestif simple sur la playe et le bandage fenestré

S'il le coup a percé de part en part la partie latérale et supérieure de la poitrine avec l'omoplatte, le coup est dangereux et mortel s'il a pénétré dans la poitrine et s'il y a quelques vaisseaux considérables de coupés, tant par rapport à l'hémorragie intérieure qu'extérieure, extérieurement, il faut pincer la playe après l'avoir dilatée comme aux playes du col où il y a hémorragie, et intérieurement faire prendre au blessé de quart en quart d'heure

les pillules déluets, avec une tisane composée de vulnéraires astringens et diaphoretiques tant pour arrêter l'hémorragie que pour repomper et évacuer par les urines et les sueurs le sang rependu sur le diaphragme, les saignés et le régime, je me suis servi des remèdes proposés avec heureux succès, que si la balle est engagée dans les chairs ou os sans avoir coupé aucuns vaisseaux considérables, il faut toujours dilater la playe et tirer la balle, il faut entretenir la playe si l'on soupçonne qu'il y ait quelques esquilles ou vêtements à sortir et observer qu'il y ait toujours une playe de pincée avant que

de découvrir l'autre ensuite se servir d'un digestif simple, ou d'un
 autre fait avec la thérébentine, le jaune d'œuf, la mirre, l'encens
 en poudre, et un peu de eau de vie ou d'esprit de vin pour prévenir
 la gangrene, en charger les dilatans pour faire tomber l'escarre,
 il ne faut se servir de dilatans que les premiers jours seulement;
 l'emplâtre divin ou d'andre de la croix généralement pour toutes
 les playes, il faut toujours faire les diversions proposées cy dessus
 Si la balle avoit percé la partie latérale et moyenne de la poitrine
 et qu'elle fut sortie a la partie latérale des apophyses transverses
 des vertèbres du même côté, il faudroit pincer la playe antérieure
 sans la dilater avec quelques liqueurs spiritueuses ou baume
 Samaritain, mettant seulement un plumaceau dessus, un emplâtre
 agglutinatif, et la postérieure comme nous avons proposé cy dessus,
 si on ne pouvoit point evacuer le sang rependu sur le diaphragme
 par les remèdes vulnéraires, astringens, et diaphoretiques proposés
 cy dessus, il faudroit en venir a l'opération de l'empiceme pour
 en tirer le sang et les corps étrangers qui pourroient s'y trouver.
 Si la balle avoit fracturé en effleurant une cote de la partie
 latérale de la poitrine, il faudroit plus dilater la playe qui seroit
 plus basse, la tenir dilatée quelque tems pour servir degout a
 toute la playe, a la separation de l'escarre et aux esquilles qui
 pourroient se detacher, pincer les playes avec les remèdes ordinaires
 et tremper les compresses dans quelques vulnéraires ou vin chaud
 appliqués dessus et le bandage qui convient.
 Si la balle étoit restée dans la poitrine et qu'il n'y eût point

dauidens facheux apres s'être seruis des diuersions decrites cy-
dessus, il faudroit plutost la laisser que de faire l'empyeme
Les playes du Coeur sont mortelles, car ou elles penetrent dans
le ventricule, ou elles ne penetrent pas, si elles penetrent tout
le sang en sortira en peu de tems, et par consequent la mort
s'en suivra bientost, si elles ne penetrent que dans la substance
sans ouurer les ventricules, elles ne sont pas moins mortelles
ainsy le Coeur étant piqué ou blesé ne pouuant faire son
action la mort s'ensuit bientost.

Les playes du poulmon sont mortelles a cause de son
mouuement Continuel qui Est encoir Excité par la toux et par
la difficulté qu'il y a dy porter des remèdes

Si les playes du foye sont superficielles, elles ne sont pas
absolument mortelles, mais si elles sont profondes, ce qui ne
peut arriuer qu'il n'y ait quantité de vaisseaux ouuerts, elles
sont necessairement mortelles, parcequ'il se fait une grande
dissipation par l'euacuation de sang qui se fait peu a peu
ny pouuant porter les remèdes necessaires, C'est pourquoy la
mort n'est pas si prompte que lorsque le Cerveau et le Coeur
sont blesés.

Les playes de la vemicule du fiel sont toujours mortelles
tant a raison de sa substance et situation que parcequ'elle
ne peut être blesée que d'autres parties Considerables ne le
soient en même tems.

Lorsqu'il y a playes aux cartilages elles doivent être traitées avec
les liqueurs spiritueuses

Si le diaphragme est blessé au cercle charnu on le peut guerir
 Mais s'il est blessé au cercle nerveux la playe est mortelle a cause
 de son continuel mouvement, les mediamens ne pouvant y être portés
 facilement, et par les grands accidens qui accompagnent ordinairement

ces sortes de playes.

Les signes et accidens qui nous font connoître les playes du
 diaphragme, sont la reuerie, la conuulsion, une petite et frequente
 respiration, une contraction des leures que nous appellons ris
 sardonique, qui arrive par la communication des nerf du diaphragme
 avec ceux des leures.

Les playes du ventricule sont tres perilleuses, soit qu'elles arrivent
 a ses orifices ou a son fond. s'il y a deperdition de substance elles
 sont mortelles tant par la contraction que les differens plans de
 fibres occasionent en excitant le vomissement, que par les alimens
 qui se rependent dans le bas ventre s'il est blessé a la partie inferieure
 et par la difficulté qu'il y a d'y porter les remedes, L'hemorragie est
 aussi a craindre.

Les playes des gros intestins sont moins facheuses que celles des
 gresles, car les gros ont des tuniques charnues et les gresles les ont
 nerveuses, minces et delies remplie d'une quantite de vaisseaux,
 Cependant les uns et les autres sont facheuses et même mortelles
 ne pouvant y porter les remedes necessaires, la gangrene et le sphacel
 surviennent bientost.

Les playes des reins sont dangereuses et même mortelles a cause
 du continuel passage de l'urine et des accidens qui les accompagnent.

Comme Emorragies, douleurs, suppression d'urine et Convulsion

Les playes de la vessie sont dangereuses et même mortelles. S'il y a deperdition de substance, et Encoû a cause que l'urine se reprend dans le bas ventre, et par la difficulté qu'il y a de porter les remèdes

Les playes de la ratte sont toujours dangereuses et même mortelles principalement si elles penetrent la substance a cause d'un épanchement de sang considerable qui ne manque pas d'arriver étant garnie d'un grand nombre de vaisseaux

quant la basle ou tout autre corp étrengeur ont percé les muscles du bas ventre sans endommager les intestins, il faut dilater la playe tirer le corp étrengeur s'il est possible, et la guérir avec les remèdes proposés cy dessus pour les playes simples.

Si la basle a percé le bas ventre de part en part, il est bien douteux de croire que quelquesunes des parties dont nous venons de parler ne soient endommagées ou quelques vaisseaux de coupés, il est facile d'en tirer un pronostic juste par la situation des regions et des parties qui s'y trouvent contenues

Les playes qui arrivent a l'épine ne sont point dangereuses a moins que la moëlle ne soit endommagée ou piquée par quelques esquilles, si la playe penetre jusqu'à la moëlle, il la faut traiter avec les liqueurs spiritueuses comme l'esprit de vin de l'huile de thebeatine

Les playes de l'épiploon sont fort susceptibles a la mortification étant un viscere gras, on connoitra s'il est blessé s'il sort par la playe ou quelques intestins, il faudra faire la gastrophie

En faisant la ligature de L'epiploon et loupes le qui est mortifié
 Les playes du mesentere et du mesocolum sont dangereuses par la
 grande quantité de vaisseaux Lymphatiques dont ils sont composés,
 particulièrement si elles sont aux glandes, la Lymphes et le Chyle qui
 sont destinés à être préparé et porté dans le sang pour servir de
 nourriture, étant obligé de tomber dans le bas ventre, remplit cette
 partie de Lymphes. Cause L'Hydropisie, joint à cela que cette partie
 ne pouvant être blessée qu'il n'y en ait d'autres qui ne le soient en
 même tems, il y a tous dangers de mort à craindre, il faut supprimer
 les intestins aux playes du bas ventre à cause du continuel mouvement
 des intestins, il faut se servir pour les playes du bas ventre des
 remèdes que nous avons proposé pour la poitrine Lorsque l'on soupçonne
 qu'il y a quelques vaisseaux Considerables offencés, qui sont les pilules
 déluetives, les tisannes vulneraires astringentes et diaphoretiques,
 les saignées et le regime
 il faut se servir de liqueurs spiritueuses si la ligne blanche
 et le muscle droit sont blessés parcequ'ils tiennent de la nature du
 tendon
 Quant aux parties Externes de la generation, on peut bien les
 emporter sans qu'il y ait danger de mort, s'il y a playes il faut
 les traiter comme aux playes ou il y a mortifications avec les
 remèdes décrits cy dessus, s'il y a Emorragie Considerable l'on fait
 la ligature des vaisseaux, cependant il faut les conserver autant
 que l'on pourra
 il y a beaucoup d'autres parties dans la poitrine Comme le timus



Le mediastin, le pericarde et autres, au bas ventre le pancreas, les ureteres, les glandes renales, les vaisseaux de toutes especes et quantité de graisses dont je ne parle point qui occasionent des accidens facheux Lorsqu'elles sont blessées, mais comme elles ne sont point blessées seules en traitant celles dont j'ay parlé on traite celles la en même tems, quant au sang rependu au bas ventre, si l'on s'apercevoit qu'il se fit un depot a la partie inferieure, il faudroit faire une incision pour l'évacuer Les playes de la poitrine peuvent être reunies sans danger — Car celles qui supurent long tems conduisent inmenquablement le blesse a la phthisie, a l'asthme, a la toux, a la courte haleine, et a des fistules incurables

Celles du bas ventre ne pouvant souffrir les tentes a cause du mouvement perpetuel des intestins

- Celles des reins, des veines Emulgentes et des ureteres si elles tardent a se reunir Laissent aux bleses des fistules incurables avec un ecoulement d'urine par la playe, il en est de même de celles de la vessie

Lorsqu'aux playes d'armes a feu qui arrivent au bas ventre s'il se trouve quelques intestins ouvert ou déchiré par le corp etranger qui a fait la playe, que l'on rend les matieres fecales par la playe, L'on a vu que la nature sans aucun secours a reunie l'intestin a la playe, le corp etranger se trouve perdu sans pouvoir de couvrir aucuns signes certains ou il est arrêté il arrive aussi que par les long pensemens avec les dilatans

il reste des fistules incurables, par ou les matieres fecales sortent
continuellement, facheuses incommodites pour les blesseés lorsqu'elles
ne finissent qu'avec la vie
si le coup a donneé a quelques autres parties charnues, il faut penser
la playe Comme nous avons proposeé Cy dessus aux parties charnues
que s'il y avoit fracture a quelques os des jbles, il faudroit
entretenir la playe la plus basse de dilatans jusqu'à ce que les esquilles
fussent sorties si lon s'apercevoit qu'il y en eut, si non il faudroit
supprimer les dilatans apres les premiers pensemens, faisant couler
dans la playe de l'huile rosat ou quelques autres anodins pour apaiser
la douleur et en reprendre au dehors, les diversions et le regime
proposeé Cy dessus, pour prevenir la pourriture il en a propos de
trempes les plumaceaux dans leau de vie camphre Comme nous avons
proposeé Cy dessus
s'il y a quelques parties tendineuses ^{cartilagineuses} ou nerveuses offencées, il faudroit
se servir des remedes spiritueux et dessechans les huiles de thebeate
de Laurier distilleé, le beaume de millepertuis et le spirit de vin y
Conviennent
s'il y a playe a la partie superieure de l'omoplate L'épaule seulement
aux chairs, il la faut traiter Comme nous avons proposeé Cy dessus aux
playes simples
si la playe penetre jusqu'à la tete de l'umerus, cette partie étant
retenue et environnée des tendons des nerfs et aponeuroses, il le
faut panser avec les liqueurs spiritueuses proposees Cy dessus, ou avec
les raux vulneraires et d'arquebusades, s'il y avoit Convulsion



occasionné par quelques tendons à demy coupés, pour faire cesser la Convulsion, il faudroit couper l'autre partie du tendon.

Si le coup avoit percé de part en part entre la tête de l'humérus et la cavité de l'omoplate, il faudroit traiter la playe avec le beaume samaritain ou autres anodins, en charger des plumaceaux et en remplir les cavités, appliquer sur les os et tendons des liqueurs spiritueuses L'appareil et le bandage qui convient et le charpe. Les diversions proposées généralement à toutes les playes

Si le coup avoit donné à la partie interne et supérieure de l'humérus et que les vaisseaux de toutes espèces qui s'y trouvent fussent coupés, il ne faudroit point craindre de faire l'amputation du bras à l'article, commençant par faire la ligature des vaisseaux, que si le coup occasionnoit que des accidens facheux, comme hémorragie, Convulsion causée par une partie des vaisseaux emportés ou que les nerfs ou tendons le fussent aussi en partie, il faudroit commencer par faire la ligature des vaisseaux, si l'hémorragie étoit plus à craindre. Si c'étoit le nerf piqué ou en partie coupé ou le tendon qui causassent des convulsions, il faudroit finir de couper l'un ou l'autre pour faire cesser la Convulsion si elle pressoit la plus, non seulement pour cette partie, mais généralement pour toutes autres lorsque les accidens arrivent. Quant la ~~convulsion~~ Convulsion arrive d'anéantissement, il faut donner quelques liqueurs spiritueuses prises intérieurement et de la nourriture. Quant aux autres accidens qui arrivent aux sujets des vaisseaux

nerf et tendons, nous en avons suffisamment parlé Cy dessus, que si les tuniques de quelques artères étoient seulement endommagées et qu'il s'y format une poche, que l'on ne put trouver d'autres moyens apres avoir tenté par le moyen de L'appareil qui tient l'artere et la veine dans leurs situations naturelles, il faudroit se servir du tourniquet, faire l'opération de l'anévrisme, si aux veines, il arrivoit des varices, il faudroit faire l'opération des varices, si les lacs arrivoient que les tuniques extérieures de quelques artères ou veines fussent coupées ou endommagées sans qu'il survint des poches, il faudroit tenter des trochisques ou autres remèdes astringens si la balle ou autres corps étrangers avoient resté dans quelque article, il ne faudroit point trop se précipiter de les tirer, ny celles qui sont en danger de tomber dans quelques cavités, comme du Crane, de la poitrine et du bas ventre, crainte qu'elles ne perdent sans ressource et n'offensent quelques parties en les derangent.

Les playes des articles ou l'on se sert de tentes et de bourdonnets sont d'une très longue, très difficile et très périlleuse cure, car il survient ordinairement une altération des tendons, des nerfs et de toute la ~~partie~~ partie, quelquefois l'acourcissement ou l'allongement du membre, la perte de la sinovie qui étoit nécessaire pour humecter ces endroits et une foiblesse qui dure autant que la vie. C'est pourquoy il faut supprimer les dilatations autant qu'il sera possible.

Si le coup avoit fracture ou percé de part en part l'humérus

Il faudroit en faire la reduction, rapprocher les Esquilles et
 assujettir la reduction avec des atelles garnies de linges posées
 dans l'interval des playes, les faire tenir par des bandes
 roulées une a la partie supérieure et l'autre a la partie inférieure
 se servant des remèdes et pratique cy dessus, le reste de l'appareil
 fenêtré, observant a chaque pensement de ne point trop
 tourmenter les Esquilles pour les faire tomber, mettre le bras
 dans une gouttière et l'écharpe, Les diversions et le regime.
 Si le coup a donné a la partie inférieure de los du bras a
 l'articulation avec los du coude et du rayon, que le coup ait
 percé de part en part l'articulation ou fracturé, il faut
 le traiter comme nous avons proposé a l'articulation de la
 partie supérieure de l'humérus avec l'omoplate, quoique
 l'articulation est différente, elle se trouve couverte de même.
 Muscles Aponeuroses de tendons et nerfs mais il seroit
 impossible d'empêcher que le blessé ne fut estropié lorsqu'il
 y a quelques tendons de coupés, cependant il faut toujours
 tenter la guérison et faire tenir le bras comme a l'écharpe.
 Si la playe est a la partie moyenne de l'avant bras, que le
 Cubitus ou le radius fut fracturé, celui qui ne le sera point
 servira d'appui a l'autre. que s'ils le sont tous deux, il faut
 mettre des atelles garnies de linges dans l'interval des
 playes pour assujettir les os, les faire tenir par deux bandes
 roulées une a la partie supérieure et l'autre a la partie
 inférieure, se servir des remèdes proposés cy dessus, le

Le reste de l'appareil fenêtré et une gouttière, il faut s'écarter l'avant bras sur un coussin, la main plus haute que le coude, — que si malgré tous les soins et les remèdes proposés, on ne peut éviter la mortification, il faut en venir à l'amputation plutôt que de laisser périr le malade.

Les playes qui arrivent aux mains sont très dangereuses et à craindre que l'on n'en soit estropié, soit qu'elles arrivent à l'articulation du cubitus et du radius avec le carpe, soit qu'elles arrivent au métacarpe et aux doigts, à cause des tendons, — des ligaments, des nerfs, des vaisseaux, et des os dont toutes les parties sont composées, il faut supprimer l'usage des pourpoints et des dilatans qui causeroient des accidens fâcheux et feroient supurer long tems la playe, il faut se servir de liqueurs spiritueuses dont nous avons parlé cy dessus, observant de conserver les parties autant que l'on pourra et l'appareil qui contiendra observant une situation un peu plus haute que le coude, les diétes le régime, les cordiaux, les juleps ou émulsions somnifères, on peut appliquer des déffensifs aux parties supérieures pour reprimer l'activité du sang, on peut aussi user d'anodins résolutif sur la partie blessée pour prévenir ou pour combattre les douleurs comme nous avons proposé cy dessus, faisant seulement un bandage contentif et ^{une} palette s'il est nécessaire.

Quant aux playes qui arrivent aux cuisses elles ne sont point différentes de celles des parties charnues dont nous avons parlé.

Cy dessus, s'il y a fracture Les remèdes proposés aux parties
 Supérieures, L'appareil fenêtre qui convient à la partie et le reste
 En parlant des playes des Extrémités Supérieures nous avons
 parlé des caractères différens et des différentes parties ou
 Elles arrivent avec leurs traitemens, ainsi je pense qu'il est
 inutile de repater la même chose pour celles qui arrivent
 aux Extrémités inférieures, ce qu'il y a de différent. Ce sont
 les appareils et les différentes situations des parties, observant
 d'appuyer le pied sur une semelle

Les playes des Extrémités causent une entière dissolution
 des nerfs et souvent l'impuissance des membres quand les tentes
 y sont introduites, c'est pourquoy il les faut supprimer.

Il seroit à propos que les Chirurgiens instruisissent ceux qui
 servent les blessés de la manière de faire leurs lits suivant
 la nature des blessures, sans quoy les blessés souffrent
 continuellement les rigueurs d'une mauvaise situation, Les
 privés du repos qu'ils ont si nécessaire, rend leurs peines
 et nos soins souvent inutiles

La tête doit être modiquement élevée et posée s'il se peut
 sur quelque chose de mollet avec la pente pour l'écoulement
 du pus

quand Le col est blessé, il faut faire en sorte que le coussin
 l'appuie légèrement, ou que les linges ployés en plusieurs doubles
 remplissent le vuide qui est entre la tête et les épaules.

Les playes de poitrine ont besoin d'une situation sans contrainte plutôt haute que basse, on doit consulter la commodité du malade plus que toute autre chose

Celles du bas ventre et des lombes demandent à peu près la même situation. Celles de la vessie et des parties de la generation demandent un grand repos, un bandage propre qui est un suspensoir et une situation un peu élevée

Le Bras étant blessé il faut le tenir attaché au col par l'écharpe

Lorsqu'il y a playe ou fracture à l'humérus, il faut ajuster quelques coussins pour élever cette partie à peu près à la hauteur de la poitrine afin de lui donner une assiette stable

il faut se servir de palettes aux playes et aux fractures du carpe du métacarpe et des doigts pour les tenir ferme et assujettis

Les playes des cuisses ont besoin d'une situation égale qui ne soit ni haute ni basse

Celles des jambes et des pieds ont besoin d'une situation un peu élevée afin que le sang grossier y puisse aisément circuler, il ne faut point oublier la semelle pour soutenir le pied, aussi bien qu'au tarse au métatarse et aux doigts,

il faut tenir les jambes droites pendant le cours des pensemens, car après la guérison, il est difficile de leur donner leur figure naturelle. Ils ont été ployés, surtout lorsque la cure a été de longue durée. Comme on l'a vu arriver plusieurs fois aux fractures simples ou compliquées le bandage trop serré pour les playes d'arme à feu empêche le cours libre des humeurs, et cause souvent des mortifications, les parties



vulnérées se tumefient toujours, C'est pourquoy il faut faire un bandage médiocrement serré pendant le cours des pansements, il faut se garantir autant qu'il sera possible des attaques de l'air qui est ordinairement infecté dans les hôpitaux d'armées par le séjour et la quantité des malades

Les playes d'armes à feu sont très facheuses à cause du déchirement et d'érangement que les balles causent aux parties de la circulation qu'elles suppriment dans toute l'étendue de la playe, des fracas qui les accompagnent et des obstructions qu'elles forment, la douleur la fièvre, les fluxions, les mortifications, et les gangrenes sont fort à craindre dans ces sortes de blessures, pour les éviter, il faut d'abord relacher la playe par des Longues et profondes incisions suivant la nature de la partie blessée et la grandeur de la playe, si on ne peut les resoudre par les resolutifs proposés, il faut faire ~~son~~ possible pour tirer les corps étrangers s'il y en est resté, en donnant au blessé la même situation qu'il avoit lorsqu'il a reçu le coup, que si on ne pouvoit avoir les corps étrangers par la playe, il faudroit faire une contre ouverture si la partie le permettoit. Ensuite panser la playe suivant les remèdes et methode proposés observant de faire de bonne heure les diversions et le régime, on ne craint guere l'hémorragie qu'à la chute de l'escarre à moins que les gros vaisseaux ne soient ouverts

Dans les playes d'arme à feu, la separation de l'escarre est inévitable quelques precautions qu'on prenne, c'est pourquoy les suppuratifs y sont inutiles puisque la nature peut faire cet ouvrage sans le secours

Les tumeurs les tensions et les phlegmons sont appés ordinaires aux
playes d'arme à feu

Il y a quelques aides malins dans le sang, les accidens deviennent
plus dangereux et plus rebelles, il s'y fait des abcès apres la chute de
l'escarre ou des supurations abondantes.

La simple Contusion est capable de produire les mêmes accidens.

Les tentes et les bourdonnets dont on se sert sont destinés à dilater
les playes, a y porter, contenir et appuyer les astringens et autres remèdes
nécessaires pour arreter l'hémorragie et empêcher la reunion des
incisions fraîches.

L'escarre étant un corps étranger, il faut qu'il se détache et tombe en
se servant des remèdes proposés cy dessus, pour procurer une nouvelle
regeneration des chairs, Lesquelles en se reunissant forment la cicatrice.
Il peut y avoir d'autres corps étrangers avec la base comme des portions
d'os, des vetemens, ou de la boue que l'on tire au premier ou au second
appareil, a moins qu'ils ne soient enclavés dans un os ou dans un artic.
quant les corps étrangers restent aux chairs quelques tems, les fibres
se contractant, les obligent a sortir, mais s'ils y restent les matieres
extrausées ne manquent pas de suivre la base, il se fait un ou
plusieurs sinus, les matieres augmentent et fermentent, la partie
s'affoiblit, le corps se teigne, la fièvre survient et souvent le malade
meurt.
Lorsqu'apres tous les soins on n'a put tirer les corps étrangers, on fait
une contre ouverture s'il est possible
Les portions des vetemens, du linge et de la boue sont souvent emportés
par la base dans la playe et y restent quoiqu'on ait tiré la base.

par lesquelles se trouvent plus enfoncées, Elles s'accrochent et se colent aux parties fibreuses, ce qui produit des accidens fâcheux, En pareil cas il faut mettre une tente courte qui n'aille qu'au milieu de la playe et ne point trop la gesner, car a mesure qu'elle s'imbibe de matieres elle se gonfle et gesne avec la playe, il ne faut point qu'elle aille jusqu'au fond de la playe pour ne point empêcher les corps étrangers de se détacher, et les matieres de sécruer. Car leur séjour causeroient des mortifications en se fermentant ne pouvant plus être contenues dans l'espace de la playe se degorgant sur les parties voisines, y entraînent les corps étrangers qu'il y corrompent et causent des absces Considerables.

que si apres la chute de L'escarre le corp étranger ne se presente point a l'orifice de la playe s'il y en a un et que la supuration ne soit point abondante, il faut laisser réunir la playe, La nature, indiquera quelques lieux favorable ou il se formera un absce, En faisant une simple ouverture se debarrassera de ce qui luy est nuisible.

Lorsqu'il y a quelques arteres ouvertes et que l'on ne peut arreter l'hemorragie, il faut faire une tente d'une grosseur proportionnée a la playe, si c'est a la poitrine il ne faut point qu'elle touche a la pleure ny penetre dans la poitrine, il la faut tremper dans un digestif simple, ensuite la rouler dans le calcanthum bien pulverisé et l'appliquer talonné selon la coutume contre l'artere et le reste de l'appareil qui convient a la partie.

29
Si l'hémorragie est en toute autre partie, il faut en faire de même,
il faut proportionner le régime aux forces et au tempérament du sujet
Lorsqu'il arrive qu'une playe est devenue fistuleuse par la longueur —
des pansements faits avec les tentes et les bourdonnets, il faut faire
consommer la callosité en la touchant avec une fausse tente trempée
dans des caustiques fondus, on peut en faire couler dans la playe,
ensuite laisser se séparer ce que le caustique a consommé, et lorsque
les chairs sont vermeilles, on peut s'injecter de l'eau vulnérinaire
dans l'ulcère ou quelques baumes, traiter la playe comme une
playe simple rapprochant les lèvres l'une de l'autre avec des compresses
longitudinales et l'emplâtre Stiptique de Crolius
il arrive assez souvent des cures faites par des litescences qui est
une voye occulte, la nature faisant un renvoi et un dépôt d'humours
et matières sur une autre partie que celle qui est blessée.

Lorsque le sujet est Calochime, il faut mettre en usage les ~~expositions~~,
les julepts et les tisannes les plus propres pour purifier la masse
du sang, et pour émousser les pointes des acides y joignant les
vulnéraires.

La bonne pratique est qu'après avoir nettoyé la cavité des playes
d'armes à feu, on y distille de l'huile rosat ou quelques autres anodins
pour apaiser la douleur et en reprendre au dehors sur les parties
voisines avec le blanc d'œuf et le vinaigre battus ensemble quant
on craint l'inflammation, pour prévenir la pourriture on se servira
des remèdes proposés cy dessus.

il est quelquefois nécessaire de tenir les playes dilatées avec l'éponge
préparée.



L'emplâtre d'andre de la croix et celui de crolius sont aglutinatifs
et conviennent aux playes d'arme à feu

Lorsque les parties sont tendues Et qu'il y a un engorgement aux
playes avec inflammation et disposition à la gangrene, il faut
donner de lait aux playes par des incisions, et faire des
scarifications dans toute l'étendue de la partie blessee, laisser
couler une quantité raisonnable de sang par les scarifications
pour décharger la partie, ensuite la baigner avec l'esprit
de vin et un peu de sel armoniac, panser les playes avec un
simple digestif, et ensuite appliquer sur toute la partie le
diapalme dissout dans l'huile rosat omphacin et le vinaigre
qui en peu de tems modere l'intemperie et fait resoudre une
partie de la tumeur; quand l'escarre est separée et les accidens
surmontés, il faut se servir d'un simple incarnatif pour
faire renaître les chairs et faire une bonne cicatrice

Lorsque les playes sont tamponnées, il y a à craindre une
suffocation de la chaleur naturelle dont l'ensuit nécessairement
la gangrene

Lorsqu'il y a fracture et playe dans le commencement on se
sert de diapalme dissout dans l'huile rosat et le vinaigre, et
sur la fin de l'emplâtre pro fracturis

Pour Les playes d'arme à feu Comme pour toutes autres
maladies, il faut toujours se servir de dissolvans et diaphoretiques
pour dégager les parties en facilitant la
circulation du sang et le couler des liqueurs par une douce
et insensible transpiration par les sueurs et les urines

quand L'émorragie est considérable, il ne faut lever le premier —
 appareil que deux ou trois jours après son application pour donner —
 le tems aux vaisseaux vulnérés de se réunir

Lorsqu'il y a quelques gros vaisseaux de coupés, qu'il y a émorragie
 Considérable, il ne faut se servir qu'à l'extrémité de cautère
 actuel et de bouton de vitriol.

il faut préparer des trochisques de eau rose, de gomme adragant
 de Calcanthum, avec de bonne eau stiptique que vous appliquerez
 sur l'artère, L'appareil et le bandage qui conviennent.

quant l'artère du bras est ouverte, il faut situer le bras sur
 un coussin la main plus haute que le coude

quant l'on doute qu'il soit resté quelques corps étrangers dans les
 playes et que la nature tâche de les chasser par ses orifices ou —
 quelques esquilles de séparées, il faut avoir recours à l'éponge préparée,
 à la moëlle de sureau ou la racine de gentiane, Lesquelles dilatent assés
 les playes pour donner un libre passage à celui qui doit sortir, Lorsque
 le corps étranger est sorti pour absorber le pus, il faut avec les —
 bandes avec de Compresses Expulsives pour empêcher les deposit et
 le séjour des Matières sans oublier les tisanes sudorifiques.

Il est nécessaire pour la guérison des playes particulièrement —
 dans les hôpitaux d'armées d'avoir égard à la situation des parties
 blessées Comme j'en ay parlé cy dessus pour laisser la liberté à la —
 circulation en donnant la pente aux matières et le repos au blessé.
 Lorsque dans les playes il s'est formé des fongs et que l'on découvre



Leurs orifices par les incisions que l'on est obligé de faire, il faut y introduire un peu de baume; Lorsque la partie est considérablement tumefiée et enflammée, il faut mettre à la partie supérieure et inférieure de la plaie des défensifs pour reprimer l'ardeur du sang, il faut mettre des compresses expulsives en usage à l'endroit des sinus avec un bandage contentif.

Et si malgré tous les soins et les remèdes proposés on ne peut éviter la gangrene qui est plutôt un accident qu'une maladie, on doit la considérer ou dans son progrès ou dans sa consommation. Dans son progrès, elle est un acheminement à la mortification et dans sa consommation, c'est une mortification achevée que nous appelons sphacel, on connoît la gangrene par la cessation de la douleur, par la couleur de la partie livide et noire, par une odeur puante et cadavéreuse, un sentiment obscur, une insensibilité entière, une mollesse à la partie après la dureté et tension qu'y étoient, tous lesquels signes marquent la gangrene qui dans sa naissance est curable, et incurable lorsqu'elle est consommée. Lorsque la gangrene est dans sa naissance, il n'y a pas un moment à perdre pour en arrêter le progrès et éviter les suites de la corruption. Lorsque les gros vaisseaux sont entièrement coupés dans un membre qui se peut imputer, le plus tôt et le meilleur est de faire promptement l'opération sans attendre que le sphacel soit survenu, car la gangrene fait tant de chemin en peu de temps que les parties saines en sont attaquées avant que l'on s'en soit aperçu.

Lorsque la gangrene est dans la naissance, il faut d'abord scarifier la partie gangrenée, la laver avec l'eau marine, ensuite tremper des plumaceaux dans l'eau de chaux sublimée, observant d'augmenter la dose selon la nature de la gangrene, ou de l'esprit de vin camphré, ou enfin du mercure dissout dans l'esprit de nitre ou l'eau forte. on se sert aussi de l'onguent de styrac. L'on fait encore d'autres defensifs plus violents dont je ne parleray point et le bandage qui convient à la partie.

Si la gangrene résiste à tous les remèdes proposés, il faut intervenir à l'amputation à la manière accoutumée, les cordiaux, la confection d'hyacinthe, la theriaque, le vin, le bezoard oriental sans oublier les diaphorétiques, pour défendre et fortifier la chaleur naturelle. quand la plénitude domine les saignées et les clistères sont à propos. Dans la naissance de la gangrene, il est à propos d'y joindre les diversions aux topiques sans oublier le régime, les maux se terminent quelquefois par des abcès.

Lorsqu'il arrive des phlegmons aux playes d'armes à feu, qu'ils sont opiniâtres n'ayant put céder par les diversions et les resolutifs, il ne faut pas tarder à scarifier la partie malade dans toute l'étendue de la tumeur pour donner passage au sang extravasé et souvent corrompu, dégorgé et soulager la partie qui paroît être suffoquée par l'obstruction et la plénitude, la baignant ensuite avec l'esprit de vin ou autres remèdes spiritueux proposés, car si l'on tarde à y travailler. Lorsque les signes extérieurs de la gangrene paroissent, tout ce qui est sous les tegumens se trouve souvent pourri et dans des désordres insurmontables.



Lescipol Et Encoir plus a craindre, car il est plus prompt et plus actif la fomentation d'esprit de vin, Longuent Egyptiac et le sel armoniac y Conviennent, il est tres necessaire dans ces sortes de Corruptions de joindre les remedes internes aux topiques, Comme les bons Cordiaux que nous avons parle cy dessus, le Storacium pris interieurement et applique sur la gangrene y Convient.

Lorsque les remedes proposes cy dessus ont été employe pour terminer la gangrene, un simple digestif suffit ensuite pour faire separer l'ecarre et acheuer la Curation.

Comme il arrive que par le moyen des onguents incarnatifs les Chairs croissent trop, l'on est obligé de les Consumer et que les orifices des vaisseaux Lymphatiques poussent souvent des Elevations qui en se joignant aux Chairs superflues forment des especes de Champignons ou Longus que l'on consume par les catheteriques, La pierre Caustique fondue que l'on a coutume de toucher les Excroissances, fait beaucoup plus d'effet que les catheteriques, en reiterant l'application autant de fois qu'il est necessaire, Lorsque les Excroissances ont un sentiment obtus on peut les suspendre desdits Caustiques brises ou tremper les plumaceaux dans leu- liqueur, jusqu'a ce que l'on ait troué l'egalité necessaire pour former une bonne Cicatrice.

Pour rendre égales les Chairs qui croissent avec trop de vitesses et procurer une bonne cicatrice, il faut se servir de L'apostolorum mêlé avec un peu d'egyptiac, il detruit les Chairs baveuses et est tres bon aux ulceres avant que d'en venir aux puissans incarnatifs il vivifie les Chairs, absorbe les humidités et resiste a la pourriture.

Voilà messieurs En general ce que je pense du caractère distinctif
des playes faites par arme à feu et le traitement qui leur convient —
aux sujets d'une bonne constitution, Robeissants et qui n'ont point —
de mauvaises intemperies dans leur sang

Parlons a present de ceux qui ne sont point d'une bonne constitution
ny Robeissants, qui ont une ou plusieurs mauvaises intemperies dans
leur sang, et tâchons de decouvrir si est possible Le neu gordien
pour leur traitement et guerison

Il faut remarquer que les Soldats Exposé aux fatigues de la
guerre souffrent beaucoup tant par les mauvaises nourritures qu'ils ont
quelquefois en abondance, En font un usage immodéré, Et souvent Elle
leur manque, que par le derangement de leur repos qu'ils n'ont souvent
ny jours ny nuits, Couché sur la terre, Exposé à tous mauvais tems, —
de la naissent des crudités et superfluités qui font beaucoup d'ordure
dans le bas ventre, car presque toutes les maladies des Soldats se
réduisent en indigestions d'estomac, flux de ventre, dysenteries, obstruction
de foye, de la rate, du mesentere, qui produisent une infinité de —
maladies, et les plus à craindre sont les tumeurs serophuleuses et
scorboutiques qui regnent en quantité, aux autres des vers, Comme l'on
a vu arriver a l'armée d'Allemagne, ou quelqu'un pretendoit que les
eaux des fossés de philisbourg en étoient la cause par la semence
vermineuse qui s'étoit trouvée dans l'eau. Cette semence étant éclosée, il
étoit formé des vers dans le corps de ceux qui en avoient beu, Et en Italie
ces maladies s'étoient déclarées par des bubons qui tenoient de la nature
de la peste.



joint a cela Les soldats l'abandonnent indiscretement a toutes
sortes de creatures infectees, participent en même tems a l'infection
du coit, d'où naissent les maladies que nous appellons veneriennes.

Les Maladies veneriennes sont ennemies mortelles des playes
d'arme a feu Comme a toutes les autres maladies, et je pense —
que c'est le neu gordien du sujet de la question proposee sur le
traitement qui convient aux playes d'arme a feu

Voions a present si nous pouvons trouver quelques remedes pour
pouvoir dompter les ennemis mortels qui s'opposent au progres —
de la chirurgie.

Les maladies veneriennes se traitent differemment selon
differeus pays En France on les traite communement par les
frictions de mercure, ou en faisant prendre interieurement
du mercure Lorsque les maladies veneriennes sont des diminutifs
de la verrolle, il y en a d'autres qui traitent les verrolles, en
faisant prendre des remedes interieurement et en se promenant,
presque dans tous les pais froid ou tempere Comme la France
on les traite de même, dans les pays chaud on les traite differemment
Comme a naple a malthe et autres pays chauds on les traite
avec les eaux minerales de ces pays la, mais en France les eaux
minerales sont pernicieuses aux maladies veneriennes, Enfin
on les traite differemment selon les sentimens differents de ceux
qui les traitent

Dans Les pays chaud dont je viens de parler on guerit aussi
une infinité de maladies avec leau a la glace

J'ay appris depuis peu par plusieurs personnes de ce pays qui sont
 venu de paris, qu'il étoit arrivé a paris un officier d'un regiment
 françois, qui avoit apporté une maniere de traiter les verolles par
 le moyen des parfums ou fumigations Lequel s'étant fait connoître
 en cour, son remede avoit été approuvé et qu'il avoit reçu une
 grosse recompense de la cour, je pense qu'un pareil regard nôt point
 fait plainis a messieurs les Chirurgiens juré de paris, tous tres
 habilles et expérimentés pour le traitement de cette maladie et
 de toutes autres, Encor moins aux medecins qui vouloient s'en
 attribuer la science et l'honneur, il m'a été dit que la cour avoit
 décidé que le traitement des maladies veneriennes apartenoit
 a ceux qui les faisoit traiter

Mais que ferons nous donc en france pour aneantir les faux
 sentimens des medecins et autres personnes qui ne sont point
 Chirurgiens et qui veulent les trêter

quoique je sois cent fois inferieur en science et experience
 a messieurs les Chirurgiens juré de paris, cependant leur eleue
 je declare aujourd'hui par reconnaissance et aneantir s'il étoit
 possible tous ceux qui ne sont point approuvés Chirurgiens que
 je ne connois point de remedes plus spécifique pour traiter
 toutes les différentes maladies veneriennes tant pour ceux
 qui sont blessés d'arme a feu que pour tous autres que le mercure
 liquide

Le mercure liquide se prend dans différentes boissons le soir

En se couchant ou pendant le jour, il n'oblige point le verollé de garder le lit, il agit par les quatre Evacuations selon la disposition du tempérament de la personne qui' En v'ste. s'écoule par les selles, par les urines, par les sueurs, ou l'insensible transpiration en purgent de tems en tems selon les Sujets.

L'on dira peut être que j'ay tiré la Composition du mercure liquide de quelques auteurs, mais L'on se trompera, car je n'ay encoir veu ny auteurs, ny Chirurgiens, ny même aucunes personnes qui' aient parlé du mercure liquide.

Les auteurs parlent différemment des qualités du mercure.

Les uns disent que c'est la pierre d'achoppement des sçavants.

D'autres que si l'on considère les différens effets et les qualités différentes qu'on le peut appeler avec justice le monstre et le protège de la médecine et qu'il est propre pour toutes les Maladies causées tant par intemperie froide que chaude.

De toutes les différentes préparations de mercure que l'on fait en médecine et de tous les remèdes les plus spécifiques ou on l'emploie pour la curation des maladies les plus opiniâtres, je n'en ay encoir point trouvé qui' soit si spécifique pour une infinité de maladies que le mercure liquide.

Il guerit radicalement, non seulement toutes les différentes maladies veneriennes, mais encoir toutes celles où il s'agit de faire circuler le sang, le purifier, dissoudre les obstructions en quelques parties du corps qu'elles se forment, je ne suppose point le que je propose, les différentes maladies que j'ay traitées.

Et guéries radicalement. En m'en servant En font des preuves
certaines, et j'ay remarqué que les maladies qui ont été traitées
par le mercure liquide et qui n'ont point put être guéries, les
eaux minerales n'ont pas heu plus de succès, j'ay aussi remarqué
qu'après être venu des eaux minerales sans soulagement le
mercure liquide en a procuré, lequel prouve qu'il a plus de vertu
que les eaux minerales, il est spécifique pour les vers, j'en ay
donné aux enfants aux berceaux et autres personnes de différents
âges qui a très bien fait.

Le plus grand nombre des soldats malades de l'armée d'Allemagne
l'ont été par les vers, L'on a consulté les facultés de médecine
de paris et de montpellier, les deux plus fameuses facultés du
monde pour trouver un remède spécifique pour empêcher le
progres des vers, sans que ces deux fameuses facultés en aient
donné aucuns, En quoy consiste donc la science et l'utilité des
medecins, Est-ce à beaucoup parler et ne rien faire, mais quoique
je ne sois qu'un petit chirurgien de province, je propose le ~~mercure~~
mercure liquide qui est le véritable spécifique ^{contre} les vers
Comme ^{contre} beaucoup d'autres maladies.

Mais à quel degré mettrons nous donc les medecins avec leur
science conjecturale, car je suis certain que s'il y avoit un
chirurgien dans chaque ville du Royaume qui sût rendre le
mercure liquide et en user selon l'indication de chaque maladie
Les medecins seroient bientôt au neant.



L'on peut donner aux personnes de tous âges, même aux femmes enceintes sans causer aucune alteration ny derangement a aucune partie, et je n'en trouve aucuns qui légalle pour le traitement des playes d'arme a feu ou il y a du virus venerien ou autres intemperies, pour détruire, purifier le sang, le faire circuler et dissoudre les obstructions

il me seroit inutile et me rendroit ennuyeux d'en parler davantage

Messieurs de L'academie en panceront lesquels jugeront a propos, car le motif qui m'a engagé a presenter ce petit memoire a messieurs de L'academie, n'est point tant été pour participer au prix que pour répondre a l'honneur que Monsieur De Lapeironie et messieurs de L'academie nous ont faits

je m'estimerai bien heureux s'il étoit de votre goût, car ce que j'en ay fait n'est été uniquement que pour vous obliger, prendre vos intérêts et nous faire rendre justice par tant de medecins increduls qu'il y a dans le monde qui nous font continuellement la guerre, et par d'autres personnes qui veulent se mêler de traiter des malades sans avoir le caractere de chirurgien

En attendant L'issue de L'honneur succés de messieurs de L'academie sur les medecins et tous autres, j'ay l'honneur de me dire messieurs, le plus humble et le

51
Et le plus humble de vos serviteurs

Eleue de messieurs les Chirurgiens juré de paris

Chirurgien juré et greffier de la Communauté de

quant monsieur De Lapeironie fait rerire aux lieutenants

de chaque Communauté du Royaume, et envoie des écrits

pour des faits qui intéressent les chirurgiens, je pense que

le sentiment de monsieur De Lapeironie est qu'ils

soient communiqués a tous les m.^{res} de chaque Communauté,

Cependant ils ne le sont point, et il faut auoir recours aux

etrangeurs pour en auoir connoissance

Mon memoire paroitra plutost un broüillard qu'un memoire

au net, mais j'ay cru estre dispensé de le faire copier par

les raisons qui y sont contenues, c'est pourquoy je l'ay

copié moi-même



